

---

Le système est aussi important pour notre croissance économique que le développement du système lui-même. Nous sommes par ailleurs sensibles à bien des préoccupations des pays en développement car, malgré notre avance technologique, nous avons encore à doter nos régions rurales et éloignées de mêmes types de services dont bénéficient les régions urbaines.

Devant cette prolifération de relations et de rencontres — et je n'ai rien dit de la complexité de notre environnement national —, ceux qui ont la responsabilité de définir une politique cohérente doivent conserver une vue d'ensemble, de façon à éviter que les nouvelles technologies soient adoptées d'une façon ad hoc, alors qu'elles doivent répondre aux besoins réels des Canadiens. On voudrait pouvoir mieux contrôler l'impact national sur les questions bilatérales et multilatérales, mais tant de facteurs entrent en jeu qu'il est impossible de leur imposer une structure rigide. Il nous faut continuer d'adapter le système international avec le plus de souplesse possible, sans pour autant nous accommoder de la lourdeur avec laquelle on traite encore un grand nombre de questions internationales de première importance.

**Coopération  
entre le  
gouvernement  
et l'industrie**

Si le Canada et le système international veulent s'adapter aux réalités nouvelles de l'âge de l'information et des communications, il leur faudra revoir certains des slogans qui ont obscurci plus d'une question, ou encore démystifier des croyances et des stéréotypes. Les concepts de "libre circulation de l'information", "libre accès à l'espace" ou "premier arrivé, premier servi" masquent souvent des principes directeurs qui sont à l'avantage économique d'un pays ou d'un groupe de pays. Il faut être également vigilant à l'égard des gouvernements qui chercheraient à manipuler la discussion d'un "nouvel ordre mondial" pour justifier le contrôle des grands médias par les pouvoirs publics. Il est manifeste que nombre de questions du domaine de l'information ne peuvent se résoudre par des solutions simples. Une chose est claire. Le Canada doit réussir son entrée dans l'âge de l'information, en reconnaître et saisir les occasions favorables, en tirer le plus grand profit et devenir l'un des partenaires principaux sur l'échiquier mondial. En ce domaine, gouvernement et industrie se doivent un appui réciproque. S'ils ne le font pas, c'est notre économie qui en souffrira. C'est nous tous, Canadiens, qui en souffriront. ...

---

S/C